

• La pandémie ne sera pas venue à bout des réorganisations au courrier/colis... • Non seulement La Poste reprend son processus annuel de suppressions d'emploi, mais, pour ses actionnaires, elle doit mettre les bouchées doubles • Hors de question de s'habituer, il faudrait désormais être agile et autonome • Plus que jamais, nous nous devons de porter une réponse collective à la hauteur !

38 réorganisations en Loire-Atlantique et Vendée ! Après Couëron, Rezé et La Châtaigneraie qui ont déjà basculé, St-Etienne de Montluc, Nantes Eraudière, Ancenis, Saint-Herblain, Moutiers les Maufaits, l'Aiguillon/mer, Saint-Brévin, Bouaye, Bouguenais, St-Gilles, Brétignolles, Pontchâteau, Vertou, La Haye Fouassière, Nantes Bretagne, Mouzillon, Aizenay, Belleville, Bell, Turgot et Clémenceau à la Roche/Yon au 1^{er} semestre, Savenay, Nort sur Erdre, Châteaubriand, Les Sables d'Olonne, Olonne/mer, la Mothe Achard St-Jean de Monts, Pouzauges, Les Essarts, Noirmoutier, Ste-Hermine, Montbert, La Baule et Pornic au 2^{ème} semestre. Sans oublier la PIC, qui va résister prochainement à la quarantaine d'emplois voués à disparaître du fait, entre autre, d'un énième transfert (le trafic du 49 serait traité par Tours et non plus Nantes). Multipliées par la France entière, on dépasse les 1 000 réorgs en 2021 !!! Le gel des réorgs en 2020 du fait de la COVID est donc terminé, La Poste possède un vaccin lui permettant de reprendre sa broyeuse à emplois malgré le confinement, le couvre-feu et les contaminations : **elle s'en fout !**

Quand on sait que chaque réorg' essuie minimum 10% de gains de productivité, c'est-à-dire de Positions de Travail (PT) en moins, si on ajoute l'arnaque du samedi (voir encadré) et le non comblement par des CDI Poste des nombreuses PT vacantes, on comprend que nous sommes à un tournant. Certes, l'épidémie a accéléré la dématérialisation des échanges au détriment du courrier papier. Mais elle a propulsé le e-commerce et ses millions de colis en mode de consommation de masse. Alors que même le Président de la République nous incitait à commander en ligne, l'opérateur à capitaux publics La Poste aurait dû être un formidable outil à relier les gens, à préserver un minimum de commerce de proximité et à assurer la communication et l'information, bref à faire du service public. **Tu parles !**

MASTER CLASS «DÉZINGAGE DU SERVICE PUBLIC»



Le samedi tout est permis

Depuis mai 2020, tous les centres courriers/colis sont passés au système du samedi sur 2 ou 3 non travaillés. Pour SUD, c'est cool d'avoir enfin des week-ends de deux jours plus souvent, là n'est pas le souci. Le problème c'est qu'il faut s'auto-remplacer le samedi, donc laisser une bonne partie du trafic (courrier) en reste jusqu'au lundi. Ainsi, chaque vendredi, la PIC vide ses réserves donc y'a du boulot, le samedi, on n'est plus titulaire mais on doit distribuer des « secteurs » et le lundi y'a à nouveau du taf non distribué le samedi...

Cette organisation détruit mathématiquement des emplois de rouleurs puisqu'on s'auto-remplace. Les nombreux précaires en intérim voient le CDI Poste s'éloigner pour longtemps. Et n'oublions pas l'autre danger : les tournées ou positions à 42h (où on y bosse 7h par jour et ce 6 jours par semaine, $7 \times 6 = 42$) ne sont plus à 42h, puisqu'elles ne sont que partiellement distribuées les samedis. Cette organisation engendre de la productivité car La Poste continue de découper les tournées sur 42h. Or, si elle découpait les tournées sur le nombre réel qu'on passe dessus (5 jours à 7h + partiellement le samedi), elle devrait réinjecter de l'emploi et des tournées en + !!! Comme ça n'est pas le cas, c'est tout bénéf lors des réorganisations : d'une part elle supprime des positions du fait de la baisse du trafic courrier (le colis ne compenserait pas, sans qu'aucune norme ne soit négociée), d'autre part elle nous arnaque des tournées du fait de cette organisation des samedis.

SUD revendique que les emplois qui disparaissent le samedi soient réinjectés le lundi ! Pas de double gain de productivité !

LA GRÈVE DES SAMEDIS CONTINUE !



L'ogre américain du e-commerce Amazon se sert de La Poste comme d'un vulgaire sous-traitant, menaçant régulièrement de reprendre des zones de colis si nous ne sommes pas au rendez-vous de ses critères de « performance et excellence ». Beurk... On n'a pas besoin de cette multinationale - qui adore baisser ses « coûts » en précarisant les salarié.es - pour nous apprendre notre métier. Mais La Poste craint tellement de perdre des « parts de marché » qu'elle nous contraint à nous « adapter » et nous prépare à livrer des colis l'après-midi et même le dimanche, comme le fait déjà son pire concurrent/fournisseur.

L'arrivée d'une centrale de 185 000 m2 à Montbert près de Nantes annonçait le pire. Mais mais mais : les actions du collectif Stop Amazon 44 dont SUD est membre semblent avoir portées leurs fruits, car on apprend par la presse locale qu'Amazon renoncerait à s'installer, officiellement pour des raisons juridiques, officieusement grâce à nos résistances ! Une victoire à confirmer (RDV le samedi 17 avril au lieu-dit le Butay à Montbert) en venant à une nouvelle manifestation massive !!

Bienvenu dans le monde hyper concurrentiel de la livraison de colis, avec Amazon en grand manitou et ses livraisons 7 jours sur 7 du matin au soir (voir encadré), et adios le timbre rouge, c'est-à-dire le J+1, c'est-à-dire la distri 6 jours sur 7. Ça tombe bien, La Poste avait anticipé en nous détitularisant le samedi avec la création des secteurs auto-remplacés les samedis. Pour couronner le tout, les directions comptent mettre en place des Equipes Autonomes de Performance (EAP), la version postale du toyotisme (voir encadré).

Pour achever ce sombre tableau, pas de reconduction de la prime Gilets Jaunes honteusement appelée prime Macron, zéro patate pour la prime d'intéressement (malgré un bénéfice via la fusion du capital de la CNP assurances avec celui du Groupe La Poste) et une prime d'équipe plus que jamais soumise à des critères de performance et d'absentéisme avec les (EAP). On est de moins en moins de postières et postiers, on est de plus en plus d'intérimaires, mais les salaires restent minables.

Le LEAN Management, technique à réorganiser

Comme de nombreuses entreprises, La Poste utilise une mode de management issu de Toyota, appelé LEAN (dégraissier en français). Cela consiste à inviter les collaborateurs (nous) à co-construire à coups de groupes de travail notre organisation de travail. Comprenons s'auto-réorganiser tout seul, mais dans le cadre défini par la direction. En gros on a la main pour se tirer une balle dans le pied, au mépris des revendications des syndicats de lutte comme SUD. Pas de soucis sur le principe de participer soi-même à ce qui va nous concerner toute l'année, mais nous ne devons pas devenir co-responsables des logiques de profits que La Poste recherche. La mise en place des Equipes Autonomes de Performance (EAP) va accélérer cette disposition, puisqu'on devra gérer son « budget » et sa « prime » par équipe, avec les moyens du bord bien entendu, avec agilité dans le langage LEAN... Pour SUD, les postières et postiers aux grades classes 1 et 2 ne sont pas des managers (nos salaires nous le rappellent), nous n'avons pas à assumer les réorganisations au-delà du simple avis sur le travail réel.

Préparons unitairement un mouvement de grève nationale tous services, pour que le futur plan stratégique reste lettre morte !

Le service public donne du sens au travail. Il exige des emplois en CDI par milliers et l'arrêt du processus de démantèlement de nos métiers !

Les pressions dans la course à la performance doivent céder la place à une prise en compte du travail réel. Stop aux primes objectivées, notamment à l'absentéisme. La Poste doit revaloriser nos salaires, mensuellement et/ou avec un 13^{ème} mois ! ON VAUT PLUS QUE LEURS PROFITS !

